

LESFILMSDUCLAN

J'MANGE FROID

UN PROJET DE ROMAIN LAGUNA



**Contribution Financière
Juin 2016**

Les films du clan - Sarl au capital de 45 000 Euros - RCS Paris 520 835 604
Adresse : 8, rue Lemer cier 75017 Paris - Téléphone : +33 (0)1 42 02 12 55 - Email : contact@lesfilmsduclan.com
www.lesfilmsduclan.com

SOMMAIRE

- Formulaire
- Résumé
- Scénario
- Note d'intention de l'auteur-réalisateur
- Note de réécriture
- Note d'intention des producteurs
- Note musicale
- Lien maquette
- Moodbook
- CV Romain Laguna
- Liens Vimeo courts-métrages de Romain Laguna
- CV Les films du clan
- Attestation
- Option sur les droits d'auteur

Demande d'aide avant réalisation

Titre du projet :

J'MANGE FROID

Genre ☒ fiction ☐ animation ☐ documentaire de création, essai ☐ expérimental

Durée du film envisagée (en mn) : 25 minutes

Examen par le comité « premiers films » ☐ OUI ☒ NON

(NB : comité réservé aux réalisateurs débutants et sans expérience professionnelle significative)

Support de tournage (ex : HD, 16, 35, 2k, 4k, DVCAM, Super 8...) : **HD**

Langue(s) de tournage : **français**

Dates de tournage envisagées : **été 2016**

Lieux de tournage prévus : **Toulouse**

Comédiens souhaités (information facultative) :

Melan, Selas, Fadah du groupe Omerta Muzic et Abrazif du groupe Bastard Prod

Auteur(s) du projet

Réalisation

Nom – Prénom : **Laguna Romain**

Adresse – téléphone – e-mail :

Nationalité : **française** Date et lieu de naissance : **1986 - Béziers**

Co-auteur(s) du projet (le cas échéant) :

Scénario

Nom – Prénom :

Adresse – téléphone – e-mail :

Nationalité : Date et lieu de naissance :

Compositeur de la musique originale (le cas échéant) :

Nom – Prénom : **Paris Florent**

Adresse – téléphone – e-mail :

Nationalité : **française** Date et lieu de naissance : **1984 - Longjumeau**

Bref résumé du film (**3 lignes maximum** - destiné à être diffusé sur le site internet du CNC pour les projets bénéficiaires) :

Melan, jeune rappeur toulousain, vit au jour le jour. Il enchaîne les concerts dans des MJC de quartier, les parties de PS3, et les joints pour tenir. Il est sur le fil. Quand sa soeur lui confie contre son gré la garde de sa petite nièce pour le week-end, Melan est perdu.

- Le scénario est-il tiré d'une œuvre préexistante ? ☐ OUI ☒ NON

Si oui, indiquer le titre de l'œuvre initiale et son auteur :

.....
.....

- Ce projet a-t-il déjà été présenté devant la Commission ? **oui** Si oui, au cours de quelle session a-t-il été examiné et refusé : comité de lecture / plénière : **avril 2016 (Plénière avec remarques)**

Le cas échéant, quel était son précédent titre ?

- Ce projet a-t-il déjà bénéficié d'autres aides (à l'écriture, au pilote ou à la production) ou soutiens (si oui : préciser lesquels).....

- du CNC ?

Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle (fiction / animation / documentaire) ☒ non ☐ oui

Dispositif pour la CRéation Artistique Multimédia et numérique (DICRéAM) ☒ non ☐ oui

Aide aux projets Nouveaux Médias ☒ non ☐ oui

Aide pour les œuvres cinématographiques d'Outre-Mer ☒ non ☐ oui

- du Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques ? ☒ non ☐ oui

- d'un atelier d'écriture ? ☒ non ☐ oui :

- d'une collectivité locale ? ☐ non ☒ oui : Région Midi Pyrénées

- d'une chaîne de télévision ? ☒ non ☐ oui :

- d'un partenaire étranger ? ☒ non ☐ oui :

Qualité du (des) demandeur(s) : ☐ Auteur ☒ Producteur : Les films du clan

Nom – Prénom : **Charles Philippe**

Adresse – téléphone – e-mail :

Les films du clan 8, rue Lemercier 75017 PARIS – 01 42 02 12 55 – contact@lesfilmsduclan.com

Signature de l'(des) auteur(s)

Signature du producteur

Déclare(nt) avoir pris connaissance des dispositions du décret du 24 février 1999 relatif au soutien financier de l'industrie cinématographique et de l'arrêté du 22 mars 1999.

RÉSUMÉ

RÉSUMÉ

Melan, jeune rappeur toulousain, vit au jour le jour. Il enchaîne les concerts dans des MJC de quartier, les parties de PS3, et les joints pour tenir. Il est sur le fil. Quand sa soeur lui confie contre son gré la garde de sa petite nièce pour le week-end, Melan est perdu.

SCÉNARIO

J'mange froid

un scénario de Romain Laguna

1. Toit d'immeuble - Ext/Jour

Un vieil *Iphone*, écran fendu, posé entre des bouteilles d'alcool et des cendriers. Il crache une instrumentale hip-hop. Des draps sèchent sur le toit de l'immeuble, dévoilant une agglomération qui s'étale derrière les tours de la cité.

Visage de **MELAN**, 22 ans, crâne rasé et regard perçant. Il dodeline doucement de la tête en sirotant une bière, noyé dans un débardeur trop large. Devant lui, **SELAS**, 25 ans, un antillais au flow calme et rocailleux. (* les chants seront en *italiques*)

Sélas

Cône chargé dès l'matin l'enfoiré dans mon crâne me félicite, mon statut d'inactif est placardé sur ma gueule, j'vais tout lâcher sur ma feuille dehors je ne suis que captif, on est comme des chiens d'course à tourner en rond pour la maille tous Tony on rêve d'monter haut, faut j'me taille au Montana en hélico...

ABRAZIF, 30 ans, paraplégique. Une sorte de détermination gravée dans les traits, croix catalane autour du cou. Il tasse pensivement une clope sur l'accoudoir de son fauteuil roulant. **FADAH**, 25 ans, regard vert et nerveux, poursuit le freestyle :

Fadah

J'suis un récipient qu'on remplit d'espérance, pour mieux le vider ensuite, et voir ainsi s'estomper le mirage, marre de travailler pour survivre et de vivre juste pour l'travail... Tu cherches le trou, la faille, afin de fuir ta faillite, mais crois-tu vraiment trouver ton exutoire en buvant toute la night ? Paraît qu'il faut du temps pour arriver à parler d'soi, écorché vif j'ai le phrasé tranchant mec n'y mets pas les doigts...

Melan

C'est la merde et j'suis bien trop pessimiste, tout c'qu'il reste d'notre montagne d'sentiments c'est qu'un gros précipice... Faudra du temps avant j'récidive mais, t'as déjà vendu du rêve avec des récits tristes ? Allez ferme ta gueule ici les rêves ils se brisent... Ahh il est beau c'bilan, déjà trente-quatre mesures d'postillons faut des étoiles filantes, c'est l'heure d'faire la pause Dillon...

Carton titre « J'mange froid »

2. Toit d'immeuble - Ext/Jour

Melan ouvre une bière d'un coup de dents et se penche à la renverse pour cracher la capsule. Fadah grimace. Ils sont assis sur un vieux canapé au cuir fissuré.

Fadah

Fais gaffe ma gueule, j'connais un gars qui s'est niqué les incisives en faisant ça...

Melan

J'foutrai des chicots en or...

Sélas ricane et tire sur son joint. Il est allongé sur un relax, torse nu, son tee-shirt enturbanné sur la tête pour se protéger du soleil.

Sélas

T'as même pas pour raquer des clopes, ta bouche ça sera jamais la banque de France...

Melan

Ouais, celle à ta mère c'est la banque du sperme par contre !

Sélas

Pas les mamans, j'suis bien là...

Abrazif

J'ai entendu dire y'aura des gars de *la Smala* au concert... Ils cherchent du monde pour faire leurs premières parties, faut assurer, j'connais quelqu'un qui peut parler pour nous...

Fadah

J'donne pas mon cul moi...

Melan (à *Abrazif*)

Il a raison, besoin d'personne, on les baisera tous gros, juste faut laisser l'temps au temps, c'est tout...

Abrazif (*s'agaçant*)

L'amour de l'art ça va quand t'es un chien fou... Faut ça paye maintenant !

Melan

Tss allez... Qu'est-ce tu parles en plus toi !? T'es trop blindé avec ta pension d'handicapé, juste tu restes dans ton fauteuil et *schding, schding, schding* ! Jackpot tous les mois !

Abrazif

File-moi une batte et j'te défonce les jambes !
Tu vas voir ton petit RSA de branleur comment
il va te manquer...

Melan

J'ai pas encore droit, j'suis minot...

Abrazif

Ouais, voilà, t'es une petite crotte !

Abrazif arrache le filtre de sa cigarette et fait claquer un zippo.
Des coups de klaxons stridents montent jusqu'à eux.

Melan se lève et jette un coup d'œil sur le quartier en contrebas :
une femme scrute nerveusement les toits, plantée près d'une citadine
aux warnings allumés. C'est **KARINE**, 30 ans.

Karine (*les mains en porte-voix*)

Manel ! T'es là !? Maneeeeel !?

3. Cité - Ext/Jour

Karine fait des va-et-vient nerveux entre sa voiture et l'immeuble,
entassant des sacs devant l'entrée. Elle est typée gitane, brune.
Elle porte des créoles, une robe à fleurs. Elle s'interrompt quand
Melan apparaît et l'embrasse brièvement sur la joue.

Karine

Pouah !! Tu pues l'alcool Manel ! J'espère toi
aussi t'es pas bourré, j'pète un câble sinon...
(*marmonnant*) Tous pareil...

Melan

Juste une bière, et m'appelle pas Manel t'sais,
ça fait rital, j'aime pas...

Karine

Il était quoi Papa, suédois ?

Melan (*regardant les sacs*)

Qu'est-ce tu fais, t'emménages ?

Karine s'affaire sans un mot au-dessus du coffre.

Melan s'allume une cigarette, l'air nonchalant, et se détourne
pour cacher une toux grasse. Il s'avance et jette un coup d'œil
prudent à travers la vitre de la voiture : **MANON**, 1 ans, une bouille
ronde et lumineuse. Elle est allongée dans un couffin sur le siège
arrière et le dévisage.

Melan

C'est quoi l'délire !?

Karine

Le délire !? C'est que sa merde de père c'est un ivrogne... Un week-end par mois et même pas foutu d'assurer ! Attends que j'raconte tout ça au juge...

Elle jette un berceau sur le trottoir et se cambre pour assouplir ses reins endoloris.

Karine

J'ai besoin tu la gardes...

Melan

Hein !?

Karine

J'ai un entretien d'embauche à *Paname*, demain, mon train part dans 30 minutes, pas l'choix... J'rigole pas, j'reviens Dimanche...

Melan

Pourquoi tu demandes pas à maman !?

Karine

Pffffff ! Elle est partie j'sais pas où avec son nouveau gars, mode romantique, à la campagne... On choisit pas sa famille, hein ?

Elle détache la ceinture de Manon. Elle lui fourre une tétine dans la bouche et la soulève au-dessus du sol pour que Melan l'attrape. Il reste distant, visiblement pas attendri par ses gazouillis et ses jambes qui gigotent dans le vide.

Melan

Karine sérieux, j'peux pas... J'ai déjà un truc ce soir, et demain y'a concert avec les gars, j'peux pas, désolé...

Karine

Je m'en fous, prend-la.

Melan se pince les lèvres, mal à l'aise, et fait sèchement « non ». Sa sœur contient une bouffée de colère.

Karine

T'es pas ma première option, crois-moi, c'est soit ça, soit la prochaine fois que t'appelles pour du fric tu vas t'faire enculer !

Elle lui fourgue Manon dans les bras, un peu de force, et Melan devient pâle.

Melan

J'sais pas comment ça marche...

Karine

Comme toi ! Ça dort, ça mange, et puis surtout ça branle rien ! (*elle souffle et se radoucit*)
La main derrière la nuque, voilà, comme ça...
Tu te souviens quand je m'occupais de toi ?
C'est tout pareil, sauf que maintenant c'est toi le grand...

4. Appartement Melan - Int/Jour

Un poster de Scarface recouvre le mur du salon. Abrazif et Fadah sont assis sur le rebord d'un clic-clac, manettes en main. À l'écran, l'avatar de *Messi* fonce dans la surface de réparation et marque en pleine lucarne.

Abrazif

Et bim ! Savoure la pureté d'la frappe !

Fadah

Ça va le ralenti, zappe ! Y'a juste les manchots qui jouent le *Barça*...

Abrazif

Chiale pas, c'est la crèche ici ou quoi !?

Manon est allongée sur le bar américain, entre des boîtes à pizza, près d'un évier bondé de vaisselle sale. Elle crache sa tétine et pousse des grognements colériques. Melan siffle entre ses dents et se gratte le crâne, désespéré. Sélas se penche prudemment pour lui renifler les fesses.

Sélas

C'est officiel gros, code rouge premier niveau, « alerte caca »...

Melan

Vas-y, tu veux pas le faire ?

Sélas (*secouant un pétard*)

J'suis sur un autre bébé là, c'est bébé bédave il s'appelle, tu vois pas ?

Melan

C'est bon, j'suis sûr les négros vous êtes trop doués avec ça, genre famille nombreuse et tout, vous avez l'habitude... Allez, stp !

Sélas

Pas moyen, j'touche pas le cul de *Blanche-neige*, c'est fini les champs d'coton...

Melan

Les gars !?

Sans dé-scotcher de l'écran, Abrazif lui fait un doigt d'honneur par-dessus l'épaule.

Fadah

Ta sœur elle est vraiment barrée ma parole, le prend pas mal gros, mais j'te confierais même pas un mollusque...

Melan esquisse un sourire crispé. Il éventre des sacs devant lui ; alignant chirurgicalement couches, talque, et lingettes.

Sélas

Faut tu frottes bien la merde et après tu mets le talque... C'est la poudre qu'est blanche, vas-y Tony, j'te regarde !!

Melan

Tu vois tu sais comment on fait !

Sélas

J'ai vu dans les films, c'est tout... (*parodiant Al Pacino*) Nos mains sont faites pour l'or mais elles sont dans la merde ! Meeerde !

Melan noue un torchon de cuisine autour du visage pour se protéger des odeurs, et, du bout des doigts, déshabille Manon. Il défait la couche usagée. Sélas grimace en voyant la déjection verdâtre et allume son pétard, brassant l'air devant lui.

Melan

Va fumer à la fenêtre !

Sélas

J'te fais de l'encens ! Toutes façons ils sont complètement foncés à cet âge, y'a pas encore la conscience...

Melan

Bouge là ! (*à Manon*) Qu'est-ce t'as bouffé toi ? On dirait ça vient d'une autre planète...

Sélas rit. Il se penche à la fenêtre pour fumer. Melan nettoie les fesses de Manon. Il se détourne soudain, le cœur au bord des lèvres, et prend une respiration.

Fadah (à Melan)

C'est ouf quand même, t'imagines que dans quoi, 10 ans maximum, s'il faut ta nièce elle sucera des bites au collège ? Les jeunes ils sont trop précoces aujourd'hui, c'est plus comme nous, ça va super vite, ça avale...

Melan lui balance la couche usagée. Il l'esquive de justesse et elle s'écrase contre le téléviseur.

Fadah

T'es ouf ou quoi !?

Abrazif

Le match putain ! On voit plus rien ! J'nettoie que dalle ma parole !

Melan

Vos gueules maintenant !! Faut j'me concentrer, dans l'calme ! Fermez vos grandes gueules...

5. Voiture - Int/Nuit

Une ribambelle de voitures s'étire devant le *drive* d'un fast-food. Quelques coups de klaxons font écho aux cris stridents de Manon, ceinturée dans son couffin, le visage écarlate et rendu brillant par les larmes qui s'y bousculent. Melan lui fourre une tétine dans la bouche. Elle la recrache en bavant.

Abrazif

Tu devrais plutôt lui chanter un truc, la souris verte ou quoi t'sais...

Sélas

Elle casse les oreilles ta pisseuse !! File-lui un somnifère, j'en peux plus... Puis quand j'ai la dalle ça me rend agressif, ils avancent pas tous ces bâtards... (*s'excitant sur le klaxon*) Allez là ! Bougez putain ! Bougez !!!

Manon se met à hurler, effrayée par le tapage. Melan la détache et la fait maladroitement sautiller sur ses genoux. À l'avant, Fadah ouvre la vitre pour prendre une bouffée d'air.

Fadah

On aurait pu rester pépères à l'appart, picoler et répéter le concert, mais nooon ! Faut qu'on aille faire les guignols j'sais pas où, tout ça pour voir une meuf en plus...

Melan

Si t'es pas content c'est pareil !

Fadah

T'es un canard, c'est tout...

Melan soulève Manon. Il se plante dans son regard, sans conviction, et lui chante une comptine.

Melan

*Les crocrocros les crocrocros les crocodiiiiles,
sur les bords du Nil(e) sont partis n'en parlons
plus, haaaaaaa les crocrocros les crocrocros
les crocodiiiiles...*

Ses pleurs redoublent d'intensité et il s'interrompt. Sélas donne un brusque coup d'accélérateur pour coller la voiture de devant.

Melan

Fais gaffe !

Sélas

Toi casse pas les couilles !!

Abrazif (*tempérant*)

Les gars, c'est pas la troisième guerre mondiale non plus, tranquille là... (à Melan) Allez poto, fais tourner l'bébé...

Melan lui laisse prendre Manon, soulagé de s'en débarrasser, et étonné par sa poigne tranquille.

Abrazif

Un mioche tu crois c'est débile mais il capte tout en fait... Il sent les vibrations dans les corps et dans les voix, faut pas lui mettre d'la merde dans ses oreilles... (*tapant sur l'épaule de Fadah*) Vas-y, balance une instru...

Fadah éventre la boîte à gant et allume le poste radio. Il pousse le volume à fond. Sélas se penche par la vitre pour passer commande, gueulant dans une grosse borne métallique :

Sélas

4 menus Big Mac... Ouais, best de ouf, et frites cocas pour tout l'monde !! Et grouillez-vous ! J'taille chez Quick sinon...

Abrazif (*à Manon*)

Ayyye ! Écoute-moi ça princesse... *Pour l'heure on s'débat, bien qu'la vie cadence ses baffes, on avance avec la rage, les pensées trop darks, ça vit la nuit, quand la vie répand ses drames, certains s'noient dans tise vu qu'l'ennui leur tend les bras...*

Yeux écarquillés de Manon. Elle ne moufte plus, autant captivée qu'effrayée par sa voix caverneuse.

Abrazif (suite)

J'me pensais brave mais au fond j'suis comme tant d'autres, quand j'me fais baiser la joue parfois j'me venge et parfois j'tends l'autre... J'suis fils de lâche, j'vois les âmes traîner, me dîtes surtout pas y'a de la joie, j'laisse ça à l'autre Trenet...

6. Parking - Ext/Nuit

Les lumières de la ville s'étalent en contrebas et se reflètent, orangées, sur un bras de la Garonne.

Ils mangent en silence, adossés contre la voiture. Abrazif vide bruyamment un gobelet à la paille. Melan jette un bref coup d'œil par-dessus son épaule : Manon est endormie sur la banquette, le pouce dans la bouche. Il esquisse un sourire, comme apaisé par la sérénité qui émane de son visage.

Sélas

Il pionce Godzilla ?

Melan

Ouais...

Fadah

Pourquoi ils font des gosses les gens ?

Abrazif

Bah ils décident pas...

Fadah

Quoi ils décident pas !? Les cigognes, les bébés dans les choux toutes ces conneries ça existent pas gros... T'es au courant ?

Abrazif

J'dis juste t'es programmé pour te reproduire, tu crois tu décides mais non, juste la nature elle te fait croire que oui, c'est bien foutu l'bordel...

Sélas

On est des clébards en fait, t'es amoureux juste quand tes couilles elles sont pleines...

Melan (à Abrazif)

Tu veux des gosses toi ?

Abrazif

Ouais gros, j'vais monter une équipe de foot, avec les remplaçants et tout...

Sélas

Faut d'abord tu trouves un gazon à brouter, puis l'arrosage il fonctionne au moins ?

Abrazif

Tu veux goûter un *Big Mac* à la teub !?

Ils se marrent comme des gosses. Sélas allume un joint et rassemble les emballages. Melan s'affale en arrière sur le capot, les mains croisées sous la nuque. Un avion ; feux de décollage allumés, passe sourdement au-dessus d'eux.

Fadah

Sérieux les gars, vous voulez pas rentrer pour préparer le set de demain ? On va pas trimballer la gamine...

Melan

On passe vitef, on fait ça après, c'est cool... Faut j'la vois...

Fadah

Tu m'aurais fait ce que tu lui as fait, vas-y, j'voudrais tu disparaisses...

Melan

T'es une meuf toi !?

Abrazif

T'es sûr elle est là-bas au moins ?

Melan (*acquiesçant*)

Ouais, j'suis sûr...

7. Requin bleu - Ext/Nuit

L'enseigne lumineuse et déglinguée du « Requin bleu » grésille au-dessus de l'entrée. Des basses sourdes, jusque dans la rue. Des filles poussent des rires hystériques en dépassant le videur ; **ALPHONSE**, 45 ans, un gros black empêtré dans une chemise moulante, crâne rasé et chaîne en or.

Sélas

Bien ou quoi *Barracuda* !?

Alphonse

Teh !! V'là l'autre troupeau de trous du culs ! Ça fait un bail, qu'est-ce vous... ?

Il s'interrompt en voyant Manon, glissée contre la poitrine de Melan dans un porte-bébé.

Alphonse

C'est quoi c'truc ?

Melan

C'est pas à moi... Mais elle est majeure gros, t'inquiète pas...

Alphonse (*emmerdé*)

J'peux pas Melan... Y'a les patrons c'soir, et puis même, ça se fait pas...

Melan

Alphonse !? Stp !

Il fait « non », catégorique.

Fadah

Moi j'ai envie de tiser au final, j'rentre !

Sélas (*à Melan*)

C'est bon gros, Nawel on lui dit t'es dehors et tu l'attends pour parler, on va pas s'barrer maintenant qu'on est là... (*jetant ses clefs de voiture*) À toute !

Il pousse Abrazif vers l'entrée et ils disparaissent à l'intérieur, plantant Melan sur le trottoir. Le corps volumineux d'Alphonse vient reboucher un carré de lumière.

Alphonse

Ça va j'compte pas sur vous pour m'ramener des cailles, hein ?

Melan (*marmonnant*)

On est les prédateurs nous, pas la volaille...

Alphonse

J'vois ça.

8. Requin bleu - Ext/Nuit

Melan est adossé contre la voiture. Il trépigne et tire nerveusement sur une cigarette en scrutant l'entrée de la boîte, son téléphone serré dans l'autre main. Sur le trottoir d'en face, quelques gars prennent d'assaut un kebab.

Il téléphone ; voix lointaine et déformée d'une messagerie, et serre les dents en raccrochant.

Il ouvre sèchement la portière. Manon dort à même la banquette, sous une petite couverture. Il éventre un sac et attrape un baby phone qu'il laisse sur la planche arrière. Il glisse le récepteur dans son caleçon. Il hésite un court instant, mais referme la portière et s'éloigne d'un pas tendu.

9. Requin bleu - Int/Nuit

Musique électronique dans les tympans, Melan écarte les fêtards sur son passage, épaules en avant. Des corps figés par les stroboscopes apparaissent par intermittence.

Abrazif est installé à l'écart, le regard perdu dans son verre. Des points lumineux dansent sur son visage fatigué.

Melan (*devant lui, gueulant*)

Qu'est-ce vous branlez putain !? Ça vous amuse de m'faire galérer !?

Abrazif

...

Melan

Ils sont où les autres !?

Abrazif hausse le menton, désignant Sélas et Fadah qui tournent autour d'une fille sur la piste.

Abrazif

Les gars ils voulaient pas venir mais direct ils s'transforment en chacals...

Melan

Elle est là !? Tu l'as vu ?

Abrazif (*levant les yeux*)

Elle veut pas te parler, laisse béton...

Melan se fige. À l'étage, **NAWEL**, 20 ans, sirote un cocktail, noyée au milieu d'un groupe agité. Elle porte une robe rouge. Sa tignasse brune et épaisse dévale en cascade dans son dos. Melan la poursuit du regard tandis qu'elle s'éloigne.

10. WC Requin bleu - Int/Nuit

Un couloir étroit et étrange ; murs noirs, éclairage ultraviolet. Melan s'aplatit, laissant passer des gars qui titubent et ricochent les uns contre les autres. Il fourre une cigarette dans sa bouche, la glisse derrière l'oreille, la remet dans son paquet. Il trépigne, les lèvres déformées par un tic nerveux. Bruit d'une chasse d'eau, d'un loquet qui s'ouvre.

Nawel apparaît et se fige sur le seuil, frappée. Il esquisse un pas vers l'avant mais elle recule. Il bloque la porte avec son pied et force le passage. Elle bute contre la cuvette. Il lui prend la tête à deux mains et l'embrasse, avide. Nawel le repousse et le gifle. La chair claque. Il touche doucement sa joue, avec un air ahuri, et glisse contre la porte, sur le sol humide et pisseux.

Nawel rabat la cuvette des WC et s'assoit, soufflant pour chasser sa colère. Elle arrange ses cheveux d'un geste tremblotant.

Melan

Pourquoi tu réponds pas ?

Nawel

Pour dire quoi Manel... ? Si c'est pour m'dire t'es désolé dis-le, mais j'en ai rien à foutre, retourne baiser tes putes...

Il acquiesce doucement et se contorsionne pour prendre une cigarette dans sa poche. Des basses sourdes font trembler les cloisons.

Melan

C'est mort alors ? Tu m'aimes plus ?

Nawel (*baissant les yeux*)

C'est toi le problème, ça toujours été toi...

Il ramène ses genoux contre sa poitrine et enfouit son visage. Nawel lui pique sa cigarette. Bruit d'interférence, puis des pleurs étouffés et métalliques, dans le baby phone.

Nawel

... ?

11. Requin Bleu - Int/Nuit

Baby phone serré dans le poing, Melan dépasse d'un pas nerveux les vestiaires. Nawel s'efforce de soutenir l'allure, claudiquant sur ses talons, furieuse.

Nawel

Faut vraiment être débile ! Laisser ta nièce dans une bagnole... Mais sérieux, putain, ça t'arrive de réfléchir des fois !? Les autres ils peuvent tous crever, tu t'en branles, hein, pas vrai !? Tu changes pas...

Melan (*faisant volte-face*)

C'est bon t'as fini d'aboyer !? Dégage, retourne t'amuser avec tes copines... Puis t'as raison, je m'en branle de tout, surtout de toi !

Il se dirige vers la sortie et dépasse Alphonse ; dont le corps flasque déborde du tabouret. Nawel enrage mais lui emboîte à nouveau le pas.

12. Requin Bleu - Ext/Nuit

Melan déboule dans la rue. Il s'arrête, souffle coupé : un camion de la fourrière est entrain d'enlever la voiture. Elle balance dans le vide.

Melan (*se précipitant*)
Ohhhh ! Stoop ! Stoooooop !

Il tambourine contre la vitre du camion, qui s'ouvre en libérant une musique orientale. Le **REMORQUEUR**, la quarantaine, visage mangé par la fumée d'une cigarette, le toise avec méfiance.

Melan
Arrête putain ! Y'a un bébé dans la caisse !
Oh !? Y'a un bébé !

Remorqueur
...

Melan
Tu m'écoutes ou quoi !? Y'a un bébé !!

Remorqueur
Faut pas se garer sur les places handicapée...
Moi j'embarque, c'est la loi, c'est comme ça,
faut pas m'en vouloir...

Son visage disparaît derrière la vitre qui remonte. Melan jette un regard impuissant autour de lui. Nawel est à mi-chemin, venant dans sa direction. Il recule pour prendre de l'élan et balance des coups de pieds rageurs dans la portière. Le remorqueur jaillit brusquement à l'extérieur et, l'étranglant de deux mains puissantes, le plaque contre un rideau en fer.

Remorqueur (*tremblant*)
À quoi tu joues là, à quoi !? J'travailles moi,
tu comprends p'tit con !? J'travailles ! Tu crois
ça m'amuse !?

Il marque un temps d'arrêt, en entendant des pleurs. Son regard se pose sur le baby phone tombé par terre pendant l'altercation. Une main délicate le ramasse. Nawel tente un sourire d'apaisement et éventre son portefeuille.

Nawel
On oublie, d'accord ? Combien... ?

13. Ville - Ext/Nuit

Le visage de Manon flotte dans les airs, boursouflé et en larmes, les yeux rouges. Nawel arpente doucement le trottoir et la fait sautiller dans ses bras.

Nawel

Chhhhut... J'suis là maintenant, ça va aller...
Calme-toi, chuuut...

Derrière elles, Melan rassemble nerveusement quelques affaires dans le coffre de la voiture. Regard noir et visage tuméfié. Il enfille un sac en bandoulière.

Melan

Allez, donne-la moi.

Nawel esquisse un mouvement de recul.

Nawel (*douce*)

J'vous ramène chez toi Manel, c'est mieux, puis j'suis garée pas loin, juste va rendre les clés à tes potes...

Melan

M'appelle pas comme ça putain, Melan, moi c'est Melan, ok !? Donne-la moi j'ai dis...

Il soutient son regard, le corps soudain tendu par une colère sourde, et, instinctivement, Nawel enveloppe Manon d'un geste protecteur, contre sa poitrine.

Melan

Tu crois j'vais la jeter dans la *Garonne* là !!?
C'est ça ? Tu m'prends vraiment pour une merde en fait ? T'as jamais cru en moi façons et...
(*hurlant*) Donne-la moi putain ! Donne-la moi !
Donne-la moi !!

Il lui arrache Manon des bras. Il la fait glisser dans le porte-bébé. Ses gestes sont tremblotants. Il claque le coffre de la voiture. Il balance les clés aux pieds de Nawel, qui le regarde s'éloigner, inquiète et impuissante.

14. Ville - Ext/Nuit

Melan ère dans la ville endormie, perdu sous les lumières jaunes et tristes des éclairages publics. Il tient Manon contre sa poitrine, dents serrées par l'effort, et s'arrête un instant pour reprendre son souffle. Une voiture les dépasse à toute vitesse, basses à fond, et détaille le long des berges.

Ils traversent un vieux pont qui enjambe la Garonne ; quelques éclats colorés s'y reflètent, révélant les contours flous d'une péniche. Manon sourit et gazouille, étonnamment alerte malgré l'heure tardive. Leurs regards se croisent. Melan grimace.

Montée progressive d'une nappe musicale ; une guitare électrique absorbe les présences et envahit l'image.

Melan

Quoi !? Pourquoi tu rigoles ? Tu trouves j'suis une merde toi aussi ? Tu crois c'est facile d'être un homme petite conne ? Tu crois qu'un jour tu t'éveilles et tout l'monde t'appelle Monsieur en t'prenant au sérieux ? Que dalle... Depuis tout petit on nous casse la tête on nous dit que la vie ça marche comme ci ou comme ça, qu'on doit écouter sinon qu'on finira comme ces gosses sales, qui demandent de l'argent à tous les feux rouges, alors moi j'bouge, j'me mets d'grosses cartouches et toute celle que j'fume me défoncent les poumons, ça fait mal je l'sens quand la toux monte, l'encrier fait que tomber le sablier que tourner mais pourquoi s'apitoyer façons on a tous des loyers à payer... Des fois j'voudrais juste que la terre arrête de tourner tout le monde passe son temps à me contourner au lieu d'aller droit au but, pourquoi j'tombe tout l'temps sur des putes ? Y'avait elle c'est pas pareil, mais elle m'a pété entre les doigts au final toujours la même, tu crois tu crois mais juste ferme-la mon gars...

Une respiration. Les notes retiennent leur souffle. Melan s'arrête un instant pour resserrer les lanières du porte-bébé. Son regard glisse vers les premières lueurs du matin et s'y arrête, captif et fatigué.

Melan (suite)

Ça y est le soleil se lève au bout des lèvres une peine profonde, la brume s'élève, finit les rêves, amour et haine s'confondent, nos âmes s'éteignent stressent dans la vitesse, finissent dans des planches rien d'étrange s'il ne reste que d'la tristesse, j'pensais pas que la merde serait si vaste et que les cons si trempent, que les routes seraient si longues et les ponts si grands, le feu d'la rage si chauds que nos cœurs s'y cramrent...

Il se remet à marcher, porté par la musique qui s'entête, en même temps que son corps et sa voix se raffermissent.

Melan (suite)

Sais-tu c'que ça fait d'ressentir la souffrance du monde ? Mon cœur s'arrache, j'le cache pas, tu vas pas kiffer Man'n, l'amour m'a griffé les mots ne se mâchent pas vois-tu comment tout ça fait mal ? Ressentir la douleur des gens autant que la sienne, puis croiser ton regard triste quand j'descends d'la scène, seul et saoul, sentir une larme chaude couler, vivre sans les sous et sans logis, nostalgique du temps des shorts troués, me cacher pour les verser tapit dans l'silence, vouloir sourire pour inverser c'est taper dans l'ciment, j'foire tout c'que j'entreprends j'suis canné j'cherche la sortie, j'ai que le mal-être devant des fleurs fanées un cierge assorti, nos corps sont si bancals avec des cœurs si froids, arrache le mien alors tranche-le et dis moi si le rouge s'y voit...

15. Cité - Ext/Jour

Un soleil de fin de journée ; derrière les tours. Fadah et Sélas, terminent de charger du matériel au cul d'une vieille camionnette entamée par la rouille.

Melan est posté en retrait, traits tirés par la fatigue, et soutient pensivement la nuque de Manon. Abrazif vient vers eux, zigzaguant dans son fauteuil pour éviter des canettes sur le sol.

Abrazif

T'es sûr ça va aller ?

Melan esquive son regard et acquiesce, mal à l'aise.

Abrazif

Y'a pas une solution ? Tu veux pas qu'on trouve quelqu'un là-bas pour la garder ? Le set il dure 30 minutes...

Melan

Non, c'est mort, j'reste avec elle... (un temps, désignant Sélas et Fadah) Ils vont encore faire la tronche longtemps eux ?

Abrazif

T'sais bien que c'est pas pareil sans toi, c'est la merde, on s'retrouve au dernier moment comme un clébard sur 3 pattes... Mais moi j'capte, t'inquiète, je leur parlerai...

Melan grimace en croisant le regard froid de Fadah, qui tambourine sur le toit de la camionnette en sifflant.

Fadah (à *Abrazif*)

Oh ! Grouille-toi ta race ! Les balances elles ont déjà commencé ! On s'arrache !

Abrazif

J'arrive là ! Et siffle-moi pas !! Les caniches d'où ça sifflent les rottweilers maintenant !?
(à *Melan*) Tchao mon gros, tu vas tout déchirer, t'es un daron...

Melan (*sourire triste*)

Ayyye...

16. Appartement Melan - Int/Jour

Un clip de rap passe en sourdine à la télévision ; des liasses de dollars s'amoncellent. Une casserole de lait chauffe sur le gaz. Melan est penché au-dessus de Manon. Il lui nettoie les fesses, énergique et concentré, téléphone bloqué contre l'oreille.

Melan

Ils t'ont dit quoi alors ?

Karine (*off, dans le combiné*)

Ils vont rappeler... Ça s'est bien passé, j'suis contente en tout cas, mais j'crois ils ont capté j'parlais pas trop anglais...

Melan

Tu vas l'bosser, tranquille...

Karine (*off*)

Ça va sinon ? Vous faites quoi tous les deux ? Elle a mangé ?

Melan

Nah, pas encore, j'voulais lui filer son biberon mais j'sais pas trop en fait, elle arrête pas de tartiner ses couches... (*rire de Karine*) Bon, vas-y, j'te laisse, c'est galère à une main... Rate pas ton train...

Melan raccroche. Il termine de nouer la couche, tirant la langue avec application, et porte Manon vers la lumière. Elle agite ses jambes dans le vide, excitée. Il sourit. Quelqu'un frappe à la porte.

17. Appartement Melan - Int/Jour

Nawel trépigne sur le seuil, le corps enfoui dans un vieux jogging, les cheveux tirés en arrière. Elle esquisse un sourire en voyant Manon dans les bras de Melan, qui tète son biberon.

Nawel

Ça va... ? J'voulais voir si tout allait bien, j'pensais à vous et...

Sa voix s'étrangle un peu. Melan acquiesce en grognant et se braque sur Manon pour éviter son regard. Il frotte son menton dégoulinant de lait, avec le coin du bavoir.

Nawel

Manel et Manon... Vous êtes des *M&M's* en fait... T'es quelle couleur toi ?

Melan

J'sais pas, rouge...

Nawel

Tu vas pas au concert ?

Melan

...

Manon repousse le biberon et se met à piailler.

Melan

Qu'est-ce tu nous fais là !? Genre t'as plus faim ou quoi !? J'me lève pas à 4H du matin...
(un temps, à Nawel) Elle te kiffe trop en fait, j'crois elle veut tu la prennes...

Elle recueille Manon, avec une sorte de précaution. Elle lui tire la langue et fait des grimaces. Et, c'est comme si son rire d'enfant dissipait leur malaise.

Melan

Ça te rend encore plus belle les bébés, j'aurais bien aimé t'en faire un, c'est con que j'ai été un connard...

Nawel

Ouais...

Melan

Tu veux boire un truc, vite fait ?

Elle fait doucement « non ».

Nawel

J'ai envie de t'entendre chanter, ça fait trop longtemps que je t'ai pas entendu... Toi c'est quand tu chantes que t'es beau, les bébés t'es pas encore prêt...

18. Salle de concert - Int/Nuit

Une salle de concert, petite mais en bon état.

Nawel sirote un soda, appuyée contre le mur du fond. Elle rabat doucement une mèche de cheveux derrière l'oreille de Manon, glissée dans le porte-bébé. Elle se redresse. Le public massé dans la fosse crie et applaudit.

Derrière la console, un beatmaker laisse courir un vinyle. Sélas et Fadah arpentent la scène étroite de long en large, les corps tendus et bouillonnants ; tels des boxeurs. Melan est plus discret, le visage dissimulé par sa capuche, dans la pénombre.

Abrazif

Ça va Toulouse ou quoi !!?

Sélas

Oh Toulouse !? Vous êtes chaud ou quoi !? Allez bande de clébard, c'est parti ! J'veux que vous mettiez le feu ce soir ! Ayyyye !

Le public répond bruyamment à leurs appels.

Melan s'avance vers la lumière en rabattant sa capuche. Son regard balaye la salle et trouve celui de Nawel. Il sourit et lance sa voix à l'assaut du micro.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR-RÉALISATEUR

Note d'intention « J'mange froid »

Il y a longtemps que je souhaite mettre en scène un film avec des rappeurs. J'ai toujours été sensible à leur monde, à l'aptitude qu'ont certains de s'inventer truands, prophètes, ou philosophes. Comme si, finalement, se rêver était une tentative pour exister et s'emparer du réel. Il arrive parfois qu'ils se rêvent si fort qu'ils finissent par se confondre avec leurs personnages. Au-delà d'un questionnement éminemment cinématographique sur l'acteur c'est surtout cette idée du « double » que je voudrais explorer. J'imagine ce film comme une sorte de *commedia dell'arte*, où les visages qu'on croit vrais sont cachés derrière des masques.

J'ai découvert Melan et son collectif au gré de mes errances musicales sur *youtube*. J'ai aussitôt été frappé par le personnage et par l'urgence qui l'habite, par sa voix toujours sur le fil, exaltée autant que fébrile, comme prête à se briser à chaque instant. En visionnant ses clips, j'ai aussi décelé une faculté incroyable à « tenir » les plans. C'est un don rare et précieux. Quelque chose dans le corps et dans le regard qui envahi l'image et contamine les silences. Plus j'avance dans mon travail et plus je me rends compte que mon désir de sonder un visage domine celui de raconter une histoire.

Notre rencontre remonte à l'été dernier. Depuis, j'ai passé des après-midi dans son appartement exiguë du centre ville, à le filmer, à le questionner sur tout et rien. Je l'ai suivi dans des salles. Un lien s'est tissé entre nous, comme si je l'aidais à se raconter, libéré des représentations viriles avec lesquelles son personnage de rappeur doit composer. Le masque est tombé. Melan m'a laissé rencontrer Manel ; un grand gamin mélancolique paumé dans un monde d'adulte, et cachant derrière une fausse insouciance la douleur de ne pas trouver un sens « au bordel » qui l'entoure.

L'histoire est venue de lui, quand il y a quelques mois de cela, il me dit sa passion folle et éphémère avec une fille. Elle tombe enceinte. Il l'accompagne le jour de l'avortement. Ils se détestent et se séparent. En racontant tout cela, il rit beaucoup, comme pour cacher l'angoisse qui transpire encore dans ses gestes. « *Tu m'vois avec un gosse ? À lui chanter des berceuses tout en picolant !? Jamais j'serai un bon daron, c'est mort... C'est impossible façons, quoi qu'il fasse tu voudras toujours le crever ton daron, non !? C'est pareil pour tout l'monde...* »

J'mange froid sera un court-métrage de 25 minutes, s'ancrant dans les quartiers nord et les vieux faubourgs de *Toulouse*. C'est l'histoire d'un jeune rappeur : sorte de nounou improbable forcée le temps d'un week-end de garder un bébé ; ce petit cataclysme va bouleverser ses projets et l'amener à se révéler. J'aimerais aussi

pouvoir capter le malaise d'une certaine jeunesse. J'ai le sentiment que les marqueurs qui symbolisent le passage vers l'âge adulte sont devenus flous. Quelque part, mon film est un récit initiatique : ce bébé une offrande.

Dès les premières répétitions avec le groupe, et en parallèle de l'écriture, je me suis heurté à une forme de rigidité. Chacun s'abritait derrière son masque ; celui d'une certaine représentation virile et rugueuse de ce que devrait être « un homme ». J'ai rapidement compris que je devais jouer avec, qu'il me fallait partir de la surface. C'est d'ailleurs de cette façon que j'ai conçu le scénario. Dans un premier temps, je l'ai voulu assez balisé, assumant le décalage comique créé par l'intrusion de Manon dans ce microcosme testostéroné. Puis, progressivement, j'ai glissé vers un registre plus intime, lorsque Manel échappe au groupe pour être confronté à lui-même et à son incapacité d'aimer.

J'ai déjà eu l'occasion de tourner avec des non-professionnels lors d'un précédent court-métrage. La principale difficulté a été, en quelque sorte, de bâtir des personnages de cinéma par-dessus eux, tout en essayant de ne jamais les trahir. Ici, c'est l'exact chemin inverse qui m'attend. Les personnages sont déjà des archétypes. Je vais devoir les déconstruire afin d'accéder à ce qui m'intéresse vraiment, à la vérité que je devine derrière les masques.

Je n'ai jamais eu de grands principes théoriques sur la mise en scène. J'ai besoin du réel pour composer, du visage des acteurs, de leur humeur. Je dois être dans le décor avant de savoir où poser ma caméra, pour m'interroger sur ce qui compte le plus à ce moment précis et trouver la bonne distance. C'est tout sauf une méthode. Je ne sais pas faire autrement. La fascination que j'éprouve pour les visages est ma seule certitude. J'aime les scruter et les sonder, parfois même m'y perdre. Pour autant, je suis conscient que le début de mon scénario appelle une certaine « efficacité » dans le découpage qu'il faudra prendre en compte. Avant d'opérer un glissement vers les séquences plus intimes et introspectives.

Je pense notamment à la séquence musicale d'errance, la nuit. J'ai l'intuition qu'elle doit être filmée en continu, d'abord pour se prémunir de tout aspect « clipsesque », mais surtout, pour donner à sentir, seul sur ce pont avec Manon, la lente mutation qui s'opère chez Manel durant sa traversée, avant d'assister, au petit matin, à sa renaissance.

Romain Laguna

NOTE D'INTENTION DES PRODUCTEURS

NOTE DES PRODUCTEURS

Nous avons créé la société Les films du clan il y a plus de six ans, en faisant le choix de nous associer et de produire à deux pour que la diversité de nos parcours offre une véritable complémentarité aux auteurs que nous accompagnons. L'un de nous est venu à la production par la fabrication et les tournages, l'autre par la distribution et le marketing. Nous avons en commun nos études à La fémis et notre désir d'entreprendre dans le milieu du cinéma, celui de faire naître des films intelligents et forts, en apportant un soin tout particulier à leur qualité.

Nous vous présentons aujourd'hui le prochain court métrage de Romain Laguna, intitulé *J'mange froid*, né de la rencontre entre ce réalisateur et Melan, rappeur toulousain.

Nous avons rencontré Romain Laguna sur les bancs de La fémis et produit ses précédents films : *A trois sur Marianne*, chronique adolescente pendant l'entre-deux tours des élections présidentielles de 2002, et *Bye bye Mélancolie*, rencontre entre deux âmes perdues sur une station d'aire d'autoroute du sud de la France un soir de 14 juillet. Nous développons par ailleurs actuellement un projet de premier long métrage ensemble.

J'mange froid sera entièrement tourné à Toulouse où Romain comme le groupe de rappeurs de son film ainsi que le compositeur Florent Paris vivent. Nous avons espérés un soutien public fort pour ce film audacieux, c'est pourquoi nous présentons cette demande de Contribution Financière.

Pour conclure, nous sommes fiers de la confiance que nos auteurs nous portent, et c'est pourquoi nous nous efforçons d'aller au bout de chaque projet dans lequel nous nous lançons en étant des accompagnateurs fidèles et solidaires des films, à toutes les étapes de fabrication. Ainsi, nous souhaitons sincèrement que ce projet vous emporte, et vous donne envie de nous soutenir.

Charles PHILIPPE et Lucile RIC

NOTE DE RÉÉCRITURE

Note de réécriture « J'mange froid »

Après différents retours de lecture, le temps faisant, il m'est effectivement apparu que j'avais parfois surchargé émotionnellement certaines séquences. Tout l'enjeu de cette réécriture a donc été d'épurer et de simplifier le récit.

J'avais tenté de développer une sous-intrigue liée à la mort du père de Manel. C'était l'idée qu'il apprenait à devenir « père » en même temps qu'il faisait le deuil du sien. Avec l'espoir qu'il serait meilleur ; que nous ne sommes jamais condamnés à reproduire les schémas affectifs qui nous ont forgé. Je me suis rendu compte qu'il y avait comme une redondance avec le propos, que cela venait inutilement l'alourdir. En fin de compte, je pense que l'absence est la meilleure manière pour dire l'absence. D'autant qu'avec le personnage de Karine, l'idée d'une figure paternelle défaillante est exploitée. Manel prend déjà la place d'un père absent.

J'ai retravaillé la séquence où Karine amène Manon. Il y avait quelque chose d'un peu trop rocambolesque dans la version précédente. « *Patatra j'te laisse un bébé...* » J'ai tenté une scène en nuance ; avec un personnage plus fragile et à fleur de peau. Karine est mère mais presque'aussi paumée que son petit frère. Et dans leur relation apparemment conflictuelle, il y a en réalité une grande douceur, une bienveillance. On comprend qu'ils s'en sont toujours sortis tous les deux, qu'ils sont leur seule famille.

Enfin, j'ai redéfini la relation Manel-Nawel. Dans la version précédente, Nawel n'était finalement là que pour permettre à cette sous-intrigue du père d'aboutir. Désormais, c'est elle qui tend tout le récit. Elle est l'objectif « reconquête » de Manel. C'est aussi à travers elle, l'histoire d'un deuil amoureux, celui d'une famille qui n'a jamais été fondée. Mais, en acceptant de s'occuper de Manon à la fin, c'est son pardon qu'elle offre à Manel, et la promesse de jours meilleurs, quand bien même elle ne serait plus présente à ses côtés.

Romain Laguna

15.04.2016

NOTE MUSICALE

Note sur la musique,

J'ai grandi dans cette France enthousiaste d'après 1998, dans une sorte « d'âge d'or » du rap, où des groupes comme *Assassins*, *Fonky Family*, *KDD*, *Lunatic*, s'extirpaient des cités bétonneuses pour se lancer à la conquête de toute une jeunesse.

Et puis, comme pour le rock quelques décennies auparavant, le rap s'est progressivement vidé de son essence, rattrapé par le marché et digéré par le système sur lequel il crachait : censure perverse et à rebours, où l'argent endort la révolte. Malgré tout, depuis maintenant 2 ou 3 ans, j'ai le sentiment d'assister à l'émergence d'une nouvelle génération qui vient mettre à mal le rap *mainstream* dont les radios nous abreuvent. Ce n'est plus le même rap, ni tout à fait les mêmes qui le font. Quelque chose a muté. Quelque chose qui est le reflet de notre époque. La colère et les revendications sociales ont été remplacé par une sorte d'impuissance face au monde et à l'avenir, par une grande désillusion.

J'mange froid n'est pas un film sur le rap mais « avec » des rappeurs. La nuance est primordiale. Je voudrais parvenir à capter la poésie qui transpire dans leurs textes sans toutefois être dans une logique de captation. Même si les voix à capella occuperont l'espace sonore, notamment lors des différents freestyles, le film ne sera pas porté par une bande son « hip hop ». C'est une façon de revendiquer ma place, en les embarquant dans l'univers qu'est le mien, tout en essayant de les révéler sous leur véritable jour. C'est d'ailleurs pour cela que j'ai choisi d'ellipser le concert ; sorte d'happy-end suggéré, dans le sens où il s'est déjà joué pour le spectateur, intimement, lorsque Melan s'est confié sur le pont aux sons des guitares électriques.

Je travaille avec Florent, le compositeur, depuis maintenant plusieurs années. Nos arts ne sont pas les mêmes mais j'ai souvent l'impression qu'ils racontent les mêmes histoires, dans des couleurs assez similaires. J'ai rapidement compris qu'il y avait quelque chose de très excitant à tenter avec ce projet, qu'en le confrontant à l'univers musical des rappeurs pouvait émerger une poésie aussi belle qu'inédite.

Romain Laguna

Note sur la musique,

J'mange froid, à sa lecture, m'est apparu comme ayant plusieurs visages très distincts. La violence et la rage que contient notamment le personnage principal doivent être expurgées de multiples façons. Cela prendra diverses formes dans la réalisation, la musique, elle, jouera avec des passages de l'ombre à la lumière.

Les intentions musicales qui suivent sont issues du premier travail d'enregistrement avec Romain et Melan. Lors de celui-ci, j'ai pu saisir certaines facettes de Melan, qui laisse apparaître quelques moments de lâcher-prise, des instants d'abandon auxquels la musique vient immédiatement porter secours. Tantôt, c'est l'un qui trébuche ; la voix de Melan s'enraille dans une tristesse colérique non dissimulée, tantôt c'est l'autre, la musique, qui semble attendre en silence qu'un signal vienne rompre ces durées léthargiques qu'elle installe au fur et à mesure. Comme une sorte d'appel à l'aide respectif.

La plupart du travail sera enregistré à la guitare électrique, aidée par un travail de textures et de nappes musicales en arrière plan, mais en insistant toujours sur cette perméabilité infime entre la retenue et le lâcher, grâce à des *overdrives* sensibles qui seront tantôt légers, pour garder un son très clair et très harmonieux, tantôt hargneux, avec un *crunch* qui écrasera les mélodies auparavant presque câlines. Les *reverbes* feront le même travail, passant de discrètes et douces, à une montagne d'harmoniques en pleine expansion, aux temps d'extinction rallongés. Ça et là, des *glitches* minutieux viendront ponctuer en stéréo l'avancée latente vers ce combat entre un état et l'autre, afin de rajouter une légère rythmique, une notion de retour permanent en arrière (grâce à des notes passées en reverse), et surtout un mouvement de fond presque mécanique qu'aurait un métronome.

Travaillant maintenant avec Romain depuis des années, et étant particulièrement sensible à son travail, je trouve dans ce nouveau projet ce que j'ai l'habitude d'aimer. Un contraste bien défini, qu'il laisse discerner au spectateur, entre un espoir grandissant et une fuite vers des chemins trop sombres. Je le remercie donc de me faire confiance une fois de plus, et c'est encore avec grand plaisir que je m'investis dans cette aventure.

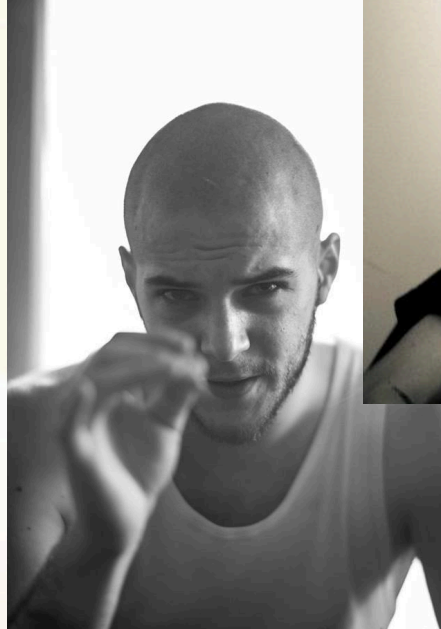
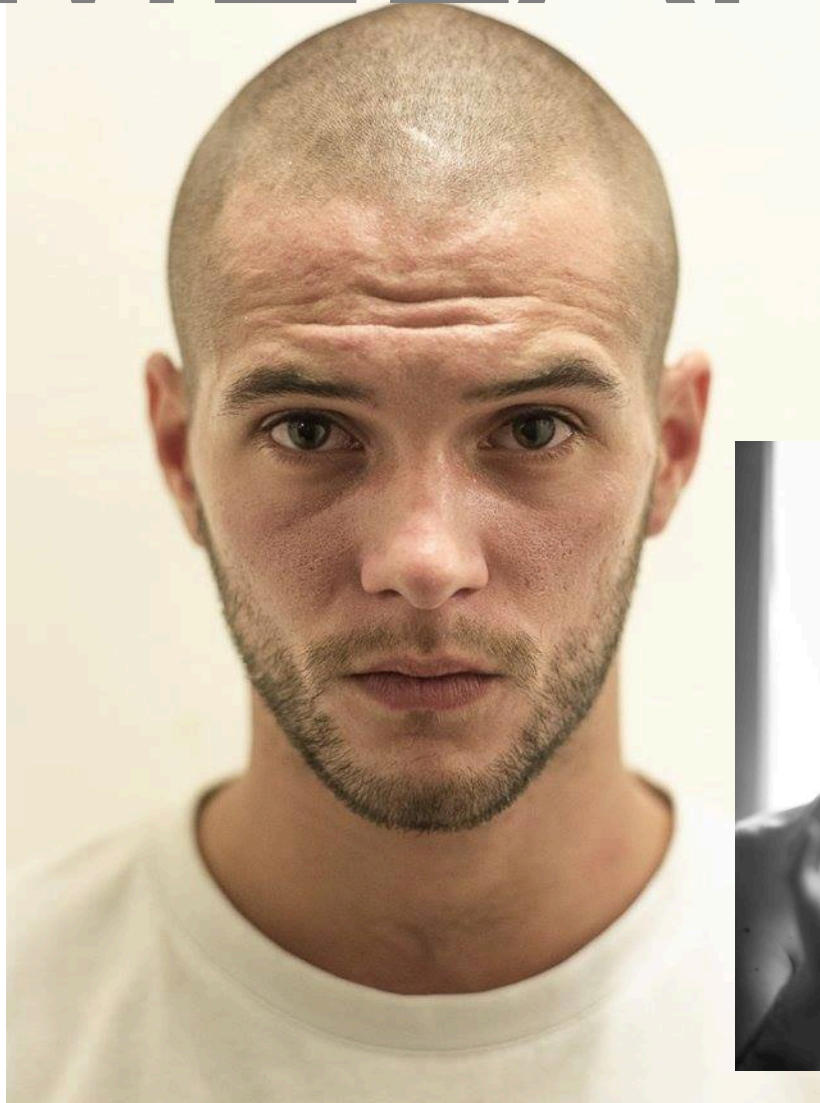
Florent Paris

MOODBOOK

MOODBOOK

J'MANGE FROID

MELAN



SELAS



ABRAZIF



FADAH





ROMAIN LAGUNA

FORMATION

2009 – 2013	La Fémis , département Production
2005 – 2008	Licence Arts du spectacle, Spécialité Cinéma Université Paul Valéry, Montpellier

ÉCRITURE ET RÉALISATION

2015	LES TERRES ROUGES Scénario long métrage, en financement, Les films du clan <i>CNC (Aide sélective au développement), Région Languedoc-Roussillon (aide à la production), avec les soutiens du Fonds Images de la Diversité, de la PROCIREP et de l'ANGOA</i>
2015	J'MANGE FROID Scénario court métrage, en financement, Les films du clan
2014	BYE BYE MÉLANCOLIE Court métrage, HD, 22', Les films du clan <i>Avec les soutiens du CNC, de France 3, de la Région Languedoc-Roussillon, du Département de l'Aude, et de la Procirep et de l'Angoa</i> Prix et sélections en Festival - Prix Beaumarchais-SACD 2014 - Coup de cœur Short Film Corner Cannes 2014 - Festival du film court en plein air de Grenoble 2014, en compétition - Festival Jean Carmet 2014, en compétition « Jeunes Espoirs » - Festival Off-Courts Trouville 2014, hors compétition - Leeds International Film Festival 2014, en compétition - Festival International du Film d'Aubagne, en compétition Fiction - Brussels Short Film Festival, en compétition internationale - Festival Extérieur Nuit de Bordeaux, en compétition, Prix du jury étudiant - Festival Partie(s) de Campagne, en compétition - Short of the Year, Mention Spéciale - Festival international de court-métrage de Thessalonique, en compétition Internationale - Festival International du Film de Kiev Molodist, hors compétition - Festival international du film francophone de Tübingen, en compétition Internationale - Festival du film EyeCatcher
2013	RUN Court métrage, HD, 28', La fémis Prix et sélections en Festival - Munich International Festival of Filmschool, En compétition - International Student Film of Beijing, En compétition - Tessaloniki International Film Festival, Hommage à La fémis

2012	À TROIS SUR MARIANNE Court métrage, HD, 19', Les films du clan Prix et sélections en Festival - Interfilm Berlin 2012, Hors compétition - Festival du Film de Compiègne 2012, En compétition - Festival Armoricourt 2012, Hors compétition - Festival « Tournez Jeunesse » Bruxelles 2012, Prix du jury
2010	NINA Court métrage, 16mm, 10', La fémis
2009	LES HIRONDELLES court-métrage, HD, 17', Les films du matin
2008	ARMAGEDDON-SUEDE court-métrage, DV, 5' Diffusions TV : - Canal + - Direct 8 Prix et sélections en Festival - Prix du public Festival du Film de Thône - Sélectionné au Festival du Film Suédé, parrainé par Michel Gondry - Sélectionné au Festival de Lille Fais le Main
2006	AILLEURS court-métrage, 20', Les films du matin Prix et sélections en Festival - Prix du festival L'Ecran et son double - Sélectionné au Festival du Film de Torcy - Sélectionné au Festival J'me fais mon Cinéma de Béziers
PRODUCTION	
2013	LES CHAUSSETTES MOUILLÉES de Lucas Delangle Court métrage, HD, 14', La fémis Prix et sélections en Festival - Festival du film britannique de Dinard
2008 – 2009	Assistant de production Société de production de courts métrages et de clips, Ideal Corp , Paris <i>Repérage et Casting, Gestion budget, Second assistant réalisateur sur les tournages</i>

CV LES FILMS DU CLAN

CV AVRIL 2016

Les films du clan est une société de production indépendante créée en 2010 par Charles Philippe et Lucile Ric. Les films du clan produit et accompagne un cinéma de qualité en offrant aux auteurs une présence fidèle et solidaire dans toutes les étapes de fabrication de leurs films.

Charles Philippe, après des études de management culturel, entre dans le département production de La fémis dont il ressort diplômé avec les félicitations du Jury. Il participe en tant que producteur exécutif à la fabrication de nombreux films.

Lucile Ric étudie la communication avant d'entrer dans le département distribution de La fémis. Elle fait son stage de fin d'études au sein de la société Pyramide Productions et travaille ensuite au service marketing de Wild Bunch Distribution.

**Les films du clan est membre
du Syndicat des Producteurs Indépendants et d'Unifrance**



LONGS MÉTRAGES

EN FINANCEMENT :

***DANS LA COUR DES GRANDS*, de Ramata-Toulaye Sy**

Long métrage, fiction, 95 minutes

Scénario : Ramata-Toulaye Sy

Stade: *En financement*

Distributeur : Haut et Court Distribution

Partenaires : CNC (Aide sélective à la réécriture), avec le soutien de la PROCIREP et de l'ANGO

Prix et sélections :

- SOPADIN – Mention Spéciale du Jury Prix Junior du Meilleur Scénario 2013
- Présélectionné par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma

***LES TERRES ROUGES*, de Romain Laguna**

Long métrage, fiction, 90 minutes

Scénario : Romain Laguna

Stade : *En développement*

Partenaires : CNC (Aide sélective au développement), Région Languedoc-Roussillon (aide à la production), avec les soutiens du Fonds Images de la diversité, de la PROCIREP et de l'ANGO

***TROIS MINUTES DE SOLEIL*, de Pierre Glémet**

Long métrage, fiction, 100 minutes

Scénario : Pierre Glémet

Stade : *En financement*

EN DÉVELOPPEMENT :

***RETOURNÉE D'ORAGE*, de Léonor Serraille**

Long métrage, fiction, 90 minutes

Scénario : Léonor Serraille

Stade: *En développement*

Partenaires : CNC (Aide sélective au développement), avec le soutien de la PROCIREP et de l'ANGO A

***LES AFFAMÉS*, de Léa Frédeval**

Long métrage, fiction, 90 minutes, adaptation de l'ouvrage *Les affamés* de Léa Frédeval (Bayard)

Scénario : Léa Frédeval et Bastien Daret

Stade : *En développement*

***TENIR LE RYTHME*, de Ronan Tronchot**

Long métrage, fiction, 105 minutes

Scénario : Ronan Tronchot

Stade : *En développement*

COURTS MÉTRAGES

LES FILMS PRODUITS :

LES MARCHEURS DE BRUME, de Christophe Deral, 2016



Court métrage, fiction, 22 minutes

Scénario : Christophe Deral

Interprétation : Amandine Dewasmès, Simon Ferrante

Résumé : Sandrine a une trentaine d'années. Elle travaille dans un supermarché et vit seule dans une banlieue anonyme. Aux yeux des gens croisés de loin en loin, elle s'efface peu à peu. Inexorablement. Depuis quelques temps, il y a une tache qui grandit sur le plafond de la cuisine. Et puis il y a ce voisin que l'on retrouve mort chez lui. Un homme aimable qui lui rend visite quelquefois.

Partenaires : Pictanovo avec le soutien de la Région Nord-Pas-de-Calais, Région Champagne-Ardenne

BODY, de Léonor Serraille, 2015



Court métrage, fiction, 41 minutes

Scénario : Léonor Serraille

Interprétation : Nathalie Richard et Claire Cathy

Résumé : Aide-soignante, Cathy vit seule. Trop seule. Quand sa soeur avec qui elle est brouillée l'appelle pour son anniversaire et lui propose d'aller à la mer, Cathy est grisée. Mais rien ne se passe comme prévu et progressivement la journée lui échappe. Dans la maternité, bouleversée, Cathy s'égare.

Partenaires : CNC, Région Bretagne, Procirep et Angoa

Prix et sélections :

- Festival du cinema de Brive, Rencontres Européennes du Moyen Métrage, en compétition

LES GUERRIERS, de Maxime Caperan, 2015



Court métrage, fiction, 24 minutes

Scénario : Maxime Caperan, avec la collaboration de Thomas Finkelkraut

Interprétation : Kacey Mottet-Klein, Audrey Bastien

Résumé : Rongé par ses désirs autant que ses frustrations, Thomas, seize ans, peine à se construire. Si bien qu'il lui est bientôt impossible de contenir cette rage sourde qui l'anime. Mais loin de le détruire, la colère est son premier élan vers la liberté.

Partenaires : Région Bretagne, Département du Finistère, Procirep et Angoa

Prix et sélections :

- Festival Européen du Film Court de Brest, sélection Made in Breizh

- Festival International du film court Combat

- Festival du Cinéma Européen de Lille, en compétition

- Projection à la Cinémathèque Française dans le cadre des soirées "Aujourd'hui le cinema"

- Festival du Film de L'Ouest, en compétition

UN JOUR RÊVÉ POUR LE POISSON-BANANE, de Clémentine Castel, 2014



Court métrage, fiction, 17 minutes

Scénario : Clémentine Castel

Interprétation : Grégory Gadebois, Amandine Dewasmes

Résumé : Muriel et Paul sont en vacances sur la côte d'Azur. Depuis un certain temps Paul a un comportement extravagant et dangereux qui inquiète beaucoup leur entourage. Nous sommes au mois d'août, il fait très chaud, il y a un monde fou sur la plage. Muriel est restée dans la chambre d'hôtel et Paul est seul sur le sable.

Prix et sélections :

- Festival Partie(s) de Campagne, en compétition

DANS LA FORÊT LOINTAINE, de Ronan Tronchot, 2014



Court métrage, fiction, 29 minutes

Scénario : Ronan Tronchot

Interprétation : Benjamin Bellecour, Stéphane Debac, Clémentine Poidatz, avec la participation de Jacques Frantz

Résumé : David est au chômage depuis plusieurs mois. Père d'une petite fille et bientôt d'un deuxième enfant, il se voit forcé par manque d'argent, de retourner vivre chez ses parents avec sa petite famille. Et c'est précisément ce jour que tout dérape.

Partenaires : CNC, France 2, Région Bourgogne, Procirep-Angoa, Mezzanine Films

Prix et sélections :

- Festival Cinéma d'Alès Itinérances 2015, en compétition

- Festival Off Courts de Trouville 2015, en compétition

- 7^{ème} Rencontres du court de Montpellier 2015

ATTENDS-MOI J'ARRIVE, de Pierre Glémet, 2014



Court métrage, fiction, 26 minutes

Scénario : Pierre Glémet

Interprétation : Bernadette Le Saché, Aude Saintier, Laurent Bateau, Nancy Tate, Genti Kame et Amandine Dewasmes

Musique originale : Bertrand Belin

Résumé : Monique, retraitée discrète, part rejoindre son mari hospitalisé après une mauvaise chute. Elle est loin de se douter que les aléas du transport l'emmèneront bien plus loin que l'hôpital...

Partenaires : CNC (Contribution Financière), Région Poitou-Charentes, Conseil Général de La Vienne, ADAMI

Prix et sélections :

- Scénario en compétition au Festival Premiers Plans d'Angers 2013

- Festival National du film de Hyères les Palmiers 2014, en compétition

- Festival de Saint-Paul Trois Châteaux 2014, hors compétition

- Poitiers Film Festival, hors compétition

- Festival du Film Court Francophone « un poing c'est court » de Vaulx-en-Velin, Section Panorama

- La semaine du court métrage de Regensburg 2015, en compétition Internationale

- Festival ciné pause de Donzy 2015

BYE BYE MÉLANCOLIE, de Romain Laguna, 2013



Court métrage, fiction, 22 minutes

Scénario : Romain Laguna

Interprétation : Ouassini Embarek, Élodie Navarre

Résumé : Un 14 Juillet, Morad tient seul la caisse d'une petite station service perdue au milieu de nulle part. Au cœur de la nuit, il fait la rencontre d'Emma, une jeune ambulancière qui aurait voulu s'appeler Mélancolie...

Partenaires : CNC, France 3 (Préachat), Région Languedoc-Roussillon, Conseil Général de l'Aude, Procirep-Angoa, Mezzanine Films

Prix et sélections :

- Prix Beaumarchais-SACD 2014
- Coup de cœur Short Film Corner Cannes 2014
- Festival du film court en plein air de Grenoble 2014, en compétition
- Festival Jean Carmet 2014, en compétition « Jeunes Espoirs »
- Festival Off-Courts Trouville 2014, hors compétition
- Leeds International Film Festival 2014, en compétition
- Festival International du Film d'Aubagne, en compétition Fiction
- Brussels Short Film Festival, en compétition internationale
- Festival Extérieur Nuit de Bordeaux, en compétition, Prix du jury étudiant
- Festival Partie(s) de Campagne, en compétition
- Short of the year Spring, en compétition, mention spécial
- Festival International de Cinéma de Vernon, en compétition
- Festival international de court-métrage de Thessalonique, en compétition Internationale
- EyeCatcher Filmfest, en compétition
- 5th Kyiv International Film Festival «Molodist»
- Festival international du film francophone de Tübingen, en compétition internationale

Diffusions :

- France 3, Short Shorts (Japon), RTI (Italie)

NOVEMBRE, de Ronan Tronchot, 2012



Court métrage, fiction, 19 minutes

Scénario : Ronan Tronchot

Interprétation : Benjamin Bellecour, Alice de Lencquesaing, Judith Davis

Résumé : C'est l'histoire d'un cerf-volant. Un cerf-volant qui vole et danse dans le ciel. Il tire sur ses fils en essayant de les rompre pour pouvoir enfin s'envoler en toute liberté. C'est l'histoire d'une plage qui s'arrête et d'une mer qui commence. C'est l'histoire de François qui n'arrive pas à oublier Léa.

Partenaires : Région Bretagne, Finistère, CNC, France 3, TV Rennes 35, ADAMI, Fondation Beaumarchais-SACD

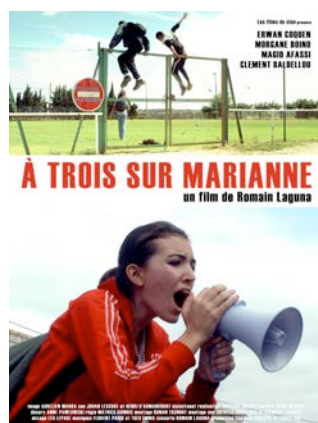
Prix et sélections :

- Scénario lauréat de la 5^e Edition du concours Estran
- Festival Européen du Film court de Brest 2012, hors compétition
- Bruxelles Short Film Festival 2013, en compétition internationale
- Festival Armoricourt 2013, en Compétition, Prix du Public
- Festival Faites des Courts de Brie Comte Robert 2013, Prix du Jury
- Festival Courts en Betton 2013, hors compétition
- Festival Bretagne Tout court 2013, hors compétition
- Festival de cinéma de Douarnenez 2013 Grand Cru Bretagne
- Festival Jean Carmet 2013, en compétition « Meilleur espoir »
- Festival Eurydice 2013 Prix d'interprétation et Mention Spéciale
- Festival de Courts Métrages de la Côte Bleue, en compétition
- Festival National du film de Hyères Les Palmiers
- Festival International du Court métrage de Clermont-Ferrand 2014, Sélection Adami
- Festival des 24 courts, Sélection Officielle, Prix du Jury

Diffusions :

- France 3 Nord Ouest, TVR35, Be TV

À TROIS SUR MARIANNE, de Romain Laguna, 2012



Court métrage, fiction, 20 minutes

Scénario : Romain Laguna

Interprétation : Erwan Coquen, Morgane Boino

Résumé : Erwan, Magid et Clément ont 17 ans. A la veille du second tour des élections présidentielles de 2002, pendant qu'une partie de la jeunesse arpente le pavé avec un goût de révolution dans la bouche, eux jouent au foot et traînent dans les rues de leur village. Le soir, Erwan doit retrouver Morgane, qui rentre tout juste de la manifestation.

Partenaires : Les Films du Matin, Onecut Production

Prix et sélections :

- Festival International du court métrage de Berlin 2012
- Festival du film de Compiègne, en compétition
- Festival Armoricourt 2012, hors compétition
- Les Petites Histoires d'Eux mai 2012, en sélection
- Festival Tournez Jeunesse Bruxelles 2012, en compétition, Prix du Jury
- Cinéma Centre Rabelais Montpellier, en sélection soirée Close-Up

LES PHOTOS, de Mikaël Gaudin, 2011



Court métrage, fiction, 13 minutes

Idée originale et Scénario : Michel Marx

Interprétation : Lou Castel, Julie Moulier, Sébastien Morin

Résumé : Pour faire plaisir à sa maîtresse qui voudrait en savoir plus sur lui, un vieil amant engage un photographe pour le suivre dans sa vie quotidienne. Il espère que les photos combleront la jeune femme, mais la tentation de la mise en scène est forte...

Prix et sélections :

- Festival Fenêtre sur Courts à Avignon 2012, hors compétition
- Festival Cours Charlie Courts 2012, en compétition

EN FABRICATION :

***UN MONDE SOUS NOS PIEDS*, de Pierre Glémet (En post-production)**

Court métrage, documentaire, 36 minutes

Scénario : Pierre Glémet

Résumé : Nous plongeons en plein cœur de la Charente, lieu chargé d'histoire, afin d'y trouver les vestiges de souterrains dont les légendes habitent cette région. A travers différents personnages tels que Michel, ancien fossoyeur, Bernard, ancien spéléologue, ou Didier Delhoume, conservateur du patrimoine et du pôle archéologique, nous enquêtons, à la surface et sous terre, afin de dresser un état des lieux des idées reçues, de l'existence de ses souterrains et de leur véritable fonction. Peu à peu, nous mettront à jour les mystères de ces nombreuses galeries qui hantent ce territoire...

***LORRAINE NE SAIT PAS CHANTER*, de Anna Marmiesse (En tournage)**

Court métrage, fiction, 20 minutes

Scénario : Anna Marmiesse

Interprétation : India Hair

Résumé : Lorraine vit dans une comédie musicale. Lorraine est amoureuse. Mais Lorraine ne sait pas chanter.

Partenaires : CNC (Contribution Financière), Région Bourgogne, France 2

***LARSEN*, de Margot Gallimard (En préparation)**

Court métrage, fiction, 22 minutes

Scénario : Margot Gallimard

Résumé : Maude et Clothilde, en couple depuis plusieurs années, ne se regardent plus. Du jour au lendemain, Maude perd l'ouïe. Isolée du monde, elle tente de retrouver Clothilde qui la fuit. C'est un trajet vers l'autre, un trajet de regard ; sans réponse.

Partenaires : Région Poitou-Charentes

EN DÉVELOPPEMENT :

***TOUT CE QU'ON SAIT FAIRE C'EST BOXER*, de Gaëtan Kiaku**

Court métrage, fiction, 25 minutes

Scénario : Gaëtan Kiaku

Résumé : A 20 ans Yasmina, n'a qu'une seule passion : la boxe thaïlandaise. Mais la perte de son frère aîné dans un règlement de comptes va bouleverser toutes ses certitudes.

Sélectionné aux rencontres professionnelles « Talents en court » en partenariat avec le CNC

***CRAZY HAIR*, de Christophe Deram**

Court métrage, fiction, 20 minutes

Scénario : Céline Huyghebaert et Christophe Deram

Résumé : Une bourgade de bord de mer, désertée par l'hiver. Marco, la quarantaine, s'apprête à entrer dans le *Crazy Hair*, un salon de coiffure appartenant à sa mère biologique dont il ne connaît que le nom. Sans savoir ce qu'il cherche, ni même s'il attend quelque chose, il pousse en tremblant la porte du salon pour tenter de toucher du doigt son histoire — le temps d'une coupe de cheveux.

***J'MANGE FROID*, de Romain Laguna**

Court métrage, fiction, 25 minutes

Scénario : Romain Laguna

Résumé : Melan, jeune rappeur toulousain, vit au jour le jour. Il enchaîne les concerts dans des MJC de quartier, les parties de PS3, et les joints pour tenir. Il est sur le fil. Quand sa soeur lui confie contre son gré la garde de sa petite nièce pour le week-end, Melan est perdu.

Partenaires : Région Midi-Pyrénées

***LA LIMITE DES GLACES*, de Ronan Tronchot**

Court métrage, fiction, 20 minutes

Scénario : Ronan Tronchot

Résumé : Après une mission de plusieurs mois en Afghanistan, Alex, jeune caporal de l'armée française, rentre dans son village d'enfance près de la mer. Bien que considérée en héros par les habitants de sa commune, elle doit faire face à la mort de sa mère, disparue pendant son absence et à son père avec qui elle est en conflit depuis toujours.

***PORNSTAR*, de Maxime Caperan et Thomas Finkielkraut**

Court métrage, fiction, 25 minutes

Scénario : Maxime Caperan et Thomas Finkielkraut

Résumé : Claire est une actrice X reconnue. Elle se rend dans le salon de l'érotisme de sa ville natale dont elle est l'une des têtes d'affiche. Paul, son frère de 18 ans qu'elle n'a pas vu depuis plusieurs années, saisit cette occasion pour venir à sa rencontre. Ces retrouvailles font ressurgir un passé douloureux, avant que la complicité ne reprenne ses droits, le temps d'une soirée.